



Pumpnickel

AVRIL est le mois des suppléments de *Pumpnickel*. Troisième de la série, après l'Amiante il y 2 ans, la publication des textes de Remparts '96 l'an dernier (dont il est à nouveau question), c'est une exploration partielle du terrain culturel et de ses expressions qui est offerte. En espérant que chacun-e trouve, peut-être, une bonne raison d'acheter livre, BD, ou disque, d'aller au spectacle, à une expo ou au cinéma.

Après tout, c'est le printemps, et il est nécessaire, hygiénique, de se changer les idées. La nature explose en nous ouvrant ses bras, l'expression de la sensibilité, de la révolte, ou simplement du bouillonnement de l'esprit ne demande qu'à être caressée, pour peu que nous acceptions de lui être un moment attentifs. C'est l'un des remèdes à la sinistrose à laquelle nous cantonne la désolation d'une lucarne cathodique où le vulgaire le dispute à l'insignifiant.

La respiration esthétique est salutaire, histoire de nous changer les idées, pour ne pas sombrer dans l'ennui et faire le pied de nez qui s'impose à un monde qui s'obstine à nous la jouer tragique.

Pumpnickel

P.S. : remerciements à celles/ceux qui ont participé à la rédaction de ce supplément et à bientôt pour le numéro 12, en juin.

sommaire

| | | | |
|------------------|------|------------------|------|
| Avril | p. 1 | Danse buto | p. 3 |
| Hommage | p. 1 | Découverte | p. 3 |
| Portraits | p. 1 | Lecture | p. 3 |
| Boîte à punaises | p. 2 | Joli mois de mai | p. 3 |
| Création | p. 2 | Cinéma | p. 4 |
| Chanson | p. 2 | Remparts '96 | p. 4 |
| Se faire... | p. 2 | Animation | p. 4 |
| | | BD | p. 4 |

SEUL VOTRE SOUTIEN FINANCIER ASSURE LA SURVIE DE "PUMPERNICKEL".

MERCI DE LUI FAIRE PARVENIR VOS DONS AU
26, RUE DES ROSEAUX ALTENSTADT 67160 WISSEBOURG

Les articles publiés dans "Pumpnickel" peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

Hommage

Nuages blancs de l'Été

Voguez, nuages, voguez,
Vertigineux voyageurs
Dessous la voûte azurée
De nos rêves zélés porteurs !

Fantasmes lumineux
Convoyeurs de mystère,
D'un artiste prodigieux
Témoins entre ciel et terre !

Voguez, nuages, voguez
Poussés, bercés par le vent
De vos palais éthérés
Chamez les cœurs dolents !

Subjuguiez de fantaisie
Les âmes désœuvrées
Ceints d'illusions, de magie
Voguez, nuages, voguez !

Marguerite Häusser

Extrait de "Poésies du Terroir"

Portraits

"Femmes aux mille portes" Leïla Houari et Joss Dray

Montée des votes racistes, vie repliée, précarité, violences, jeunesse dont les questions restent sans réponse... Écoutons l'optimisme "de patience, de lutte et de souffrance" de ces 17 femmes. Maghrebines, leur statut de femmes mariées les amène en Europe, continent de fractures et de drames. Elles se racontent avec des mots simples, parlent de la course aux papiers, des travaux ingrats qu'elles ont acceptés pour accéder à l'autonomie, de l'éducation des enfants menée seules (du fait de l'absence des maris) parce que "c'est mauvais l'ignorance". La vie les a désignées comme piliers indispensables de l'avenir. Elles apprennent vite qu'un tel sort ne peut pas constituer leur seul horizon. Du fond d'elles-mêmes montent courage, endurance et sérénité. Il faut s'en sortir et transmettre la mémoire, aux enfants

en particulier. Elles nous donnent une leçon de solidarité (Nadia, qui a reçu, veut donner à son tour) en même temps que d'optimisme généreux. Khiti : "La lumière est une nécessité, sinon c'est le désespoir, pour toute minorité rejetée. Ceux qui prônent la haine, le rejet, sont malades ou ne se rendent pas compte des conséquences que cela peut entraîner pour tous. On va périr ou on va vivre ensemble, avec nos différences et nos similitudes. Je préfère choisir la lumière". Khadouj : "Ceux qui veulent lire, liront, ceux qui veulent voir, verront. Tant pis pour ceux qui ne veulent ni lire ni voir. Au moins avec tout ce que j'ai raconté, j'existe".

Editions EPO/Au nom de la
Mémoire/Syros 1996. 160 F

Blandine Gehel

"Pumpnickel" directeur de publication : Antoine Michon
paraît en mars, juin, septembre et décembre ; suppl^t en avril/mai
dépôt légal : à parution ; n° ISSN : 1271-6332
reprographié à 750 exemplaires par
"ECLAIR REPRODUCTION"
11 rue St Gothard 67000 STRASBOURG
Téléphone : (0)388 362 262 ; Télécopie : (0)388 370 369

Boîte à punaises

La variété française ou étrangère ne manque pas de talents, c'est à dire qu'elle est riche, mais pas toujours du fait de ceux qu'on appelle des vedettes ou des stars.

Il a passé depuis un bon moment le demi-siècle, il a roulé ses notes et ses chœurs sur toutes les routes de France et de Navarre, il a été le chef d'orchestre, l'accompagnateur, le musicien, le compositeur de bien des chansons devenues des *standards*, et il s'est en particulier fait connaître à travers les musiques qu'il a ciselées pour Claude Nougaro. Bref, Richard Gal(1)iano monte désormais sur scène tout seul, accompagné de son accordéon, pour deux petites heures qui ont le goût du tango, la saveur du jazz, le parfum de la valse ou de la java, qui nous font voyager d'un bord à l'autre de la tendresse, de l'amitié, de la nostalgie. De ses compositions personnelles pas toujours très faciles à aborder à des thèmes qui sont désormais dans toutes les mémoires – cette *javanaise* de Gainsbourg en est le symbole –, il nous offre un voyage musical qui console des platitudes que l'industrie du disque nous impose.

A voir, à écouter, à partager entre amis sans aucune modération, si les bacs des disquaires lui consacrent un peu de la place qui devrait lui revenir.

Régis Hulot

se faire plaisir,
se faire une toile,
se faire des cheveux,
se faire boucler, se
faire tondre, se faire
la belle, se faire désirer,
se faire apostropher,
se faire serrer, se faire
décolorer, se faire mousser,
se faire moucher, se faire
une opinion, se faire des idées,
se faire décorer, se faire
épingler, se faire piquer,
se faire remarquer, se
faire tout petit, se faire
oublier, se faire de la bile,
se faire du beurre, se faire
du mauvais sang, se faire
teindre, se faire égaliser,
se faire scalper, se faire
remercier, se faire excuser,
se faire pardonner, se faire
prendre, se faire offrir, se
faire valoir, se faire cajoler,
se faire bizuter, se faire
dégrossir, se faire plumer,
se faire plomber, se faire
sécher, se faire fort, se
faire forger, se faire clouer
le bec, se faire doubler,
se faire allumer, se faire
mettre en boîte, se faire
coiffer, se faire suspendre,
se faire bananer, se faire
cueillir, se faire bouffer,
se faire affranchir, se faire
expédier, se faire recevoir,
se faire ouvrir, se faire coller,
se faire ergouter, se faire
explorer, se faire prendre
la main dans le sac, se faire
sonner les cloches, se faire
suivre de près, se faire tirer
l'oreille, se faire remettre
en place, se faire rappeler à
l'ordre, se faire peur, se
faire enligner, se faire
prochiner, se faire reculer,
se faire sejourner, se faire
parcourir, se faire appeler,
se faire

Création

LA GRANDE PARADE des cuivres en direct du cirque du bord des mondes, titre énigmatique et surprenant ?

Œuvre originale, conjonction des énergies d'un musicien, Jean-Claude Eglin, et d'un écrivain de science-fiction, Jean-Pierre Hubert, mais aussi, et surtout, des 32 jeunes qui ont osé se prêter à l'exercice redoutable de la création originale (20 titres créés spécialement pour le projet) sur les registres du jazz, de la musique contemporaine et de la musique populaire, ou encore des 3 récitateurs qui ont fait vivre les textes...

Pour être complet, mentionnons les pros, Rémy Abraham, Marc Hegenhauser, François Killian, Philippe Wendling, Jean-Luc Capozzo (qui ont, en plus, assuré la cohérence pédagogique du projet), Jean-Loup Baly le conteur, et 5 musiciens "extérieurs", n'en jetez plus.

Ce rêve musical nous invite, un double CD durant, à participer à une drôle d'aventure grâce à l'alternance réussie de textes fantastiques et d'interprétations d'orchestrations souvent originales de grande qualité musicale. Car l'histoire de la rencontre de Yorrick le clown blanc, Mélusine sa nièce par alliance improbable, Caliban lutin sans

âge et Pulchinelle petite âme poétique du cirque dans un monde onirique devenu réalité, où tout se mêle, se confond et s'entrelace a de quoi déstabiliser... pour peu que l'on accepte de retrouver son cœur d'enfant et de se laisser bercer par le récit. Entre deux créatures moins irréelles qu'il n'y paraît, musiciens et récitateurs nous entraînent pour 90 minutes au-delà des limites du compréhensible et du raisonnable.

Des journaux spécialisés (trad magazine, jazzmen, la lettre des musiciens) ont salué l'initiative, et, cerise sur le gâteau, le Nouvel Obs du 25/02/98 l'a citée parmi 3 grandes fanfares en Europe, avec la *Williams Fairey Brass-Band* (GB) et la *banda citta ruvo di buglia* (I).

quelques titres en vrac :

| | |
|--------------------------|---------------------------|
| Manoir de rêve | Le prince du désert |
| Ballet des ours polaires | Les sumos acrobates |
| La fanfare décollée | Souricettes pipelettes |
| Vira, l'écuyère toupie | Schmyl et Gradbelt |
| La licorne | Alba et la meute de loups |
| Le mangeur de rêve | Andrax et Perlandrine |
| Les singes latinos | Zelma au cœur de givre |

UNION DÉPARTEMENTALE DES
SOCIÉTÉS DE MUSIQUE DU BAS-RHIN
CONTACT TEL. : (0)388 351 125

Chanson

FRANÇOIS BÉRANGER, auteur, compositeur et interprète, a recommencé à chanter en public : concerts à Paris et tournée en province. Retour aux sources pour un chanteur libertaire militant pour qui "... Chanter devant les gens est la seule chose qui [l]'intéresse dans ce métier..." et qui veut tourner beaucoup. Le public est au rendez-vous pour un spectacle vivant en compagnie de 5 musiciens, "tous travailleurs immigrés".

Dans son dernier CD, sorti en octobre 1997, il veut par ses chansons répondre au double désir "de pousser des coups de gueule contre la m... ambiante et exprimer ma tendresse à ceux qu'[il] aime". Sans délayer le commentaire, le mieux est encore d'écouter, les chansons sont faites pour ça.

Le CD "... n'a pas de titre. Sur la photo de couverture, un cactus qui pousse au milieu du désert. C'est une façon comme une autre de suggérer que dans l'hostilité minérale du monde, la Vie, pour qui est bien armé, informé et vigilant, est toujours possible." Ce cactus éponyme du disque est une sorte

de personnification de Béranger.

Pour qui voudrait le (re)découvrir, son distributeur, Musidisc, va rééditer tous ses anciens albums. Avec en projet un CD consacré à Félix Leclerc sans lequel il n'aurait pas commencé à chanter.

"Tout reste à faire, la vie est courte, nous n'utilisons notre capital de création qu'au centième de notre potentiel. C'est ce que dit Apollinaire dans *Marzibill* [l'un des

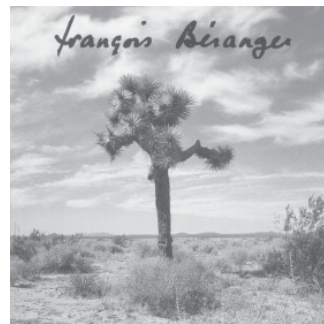
titres du CD]:

"... Je connais gens de toutes sortes
Ils n'égalent pas leur destin
Indécis comme feuilles mortes
Leurs yeux sont des feux mal éteints
Leur cœur bouge comme leur porte..."

13 chansons pour un 13^{ème} album :

| | |
|------------------|----------------|
| Combien ça coûte | Marzibill |
| Aux exclus | Présence |
| Aux bouffons | Les squelettes |
| En avant | Antonio |
| L'état de merde | Fin de l'été |
| Pour une fois | Exterminateur |
| Evidence | |

FUTUR ACOUSTIC PRODUCTION
12, RUE SOULT – 94700 MAISONS ALFORT



Rencontre avec ses origines...

...ou les mystères de la danse buto

LE DANSEUR buto décide, sans chorégraphie, intuitivement ; son expression "brute" lui permet de conjuguer douceur et violence, haine et amour ; il produit par sa concentration le temps et l'espace...", ainsi parle **Dominique Starck**, peintre, danseur et cinéaste. Pour lui, il s'agit d'une vocation précoce puisqu'il savait depuis son plus jeune âge qu'il allait suivre ces chemins d'expression. Ces trois média lui permettent de réunir parole, musique, danse et peinture. Avec un "avantage" à ces derniers, car ils ont été ses premières amours. Sa formation aux Arts Déco ne l'a pas détourné d'une attirance pour la danse, en particulier contemporaine, jusqu'à sa rencontre avec la danse buto. "Cela s'est passé au Maillon, et depuis s'est nouée une sorte de relation amoureuse" avec cette danse dont l'une des origines se situe dans l'Allemagne de l'entre-deux guerres dans le giron de l'expressionnisme. Migration et adaptation au Japon : "Des cadavres se mettent à danser après la catastrophe nucléaire..." dans un mouvement qui semble sorti des origines.

Si l'initiation est nécessaire au danseur, le public en revanche peut sans difficulté entrer en communion et **devenir**, à l'instar de l'artiste,

élément (eau, terre, air, feu) ou personnage. "L'échange est très fort, très profond, durant lequel le spectateur peut se fondre dans l'énergie du danseur." Le tout se passe en silence ou accompagné de sons de toutes sortes, y compris de musiques. "J'aime danser sur Bach car c'est l'entrechoquement du brut et du ciselé de la musique baroque. Et je suis alors comme le basketteur avec sa balle."

"La peinture accompagne ma démarche. Elle me permet d'exprimer ma passion et la passion du chef indien "Crazy Horse", mort en 1880, vainqueur de Custer, stratège et fédérateur de son peuple. Cet art me permet de retrouver et de célébrer la mémoire de ce chef." Les compositions, dont le fond blanc est un rappel du ciel mystique des icônes, du vide ou de l'espace créé, ont valu, en 1991, à Dominique Starck le prix du CEAAC. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à tisser avec le public une relation intimiste satisfaisante.

On retrouvera la danse buto les **28 et 30 mai 1998** [le lieu sera précisé par voie de presse en temps utile] pour une manifestation l'associant à la musique et à la peinture, avec participation d'un artiste japonais avant une apparition sur les Scènes du Nord.

Lecture

"Les nouveaux chiens de garde" de Serge Halimi

LE TITRE de cet opuscule renvoie explicitement à l'essai publié en 1932 par Paul Nizan, *Les chiens de garde*, dans lequel l'écrivain stigmatisait "la démission des philosophes".

Serge Halimi vise, lui, la trentaine de faiseurs d'opinions qui se complaisent dans "un journalisme de révérence". Patrick Poivre d'Arvor, Anne Sinclair, Christine Ockrent, Jean-Marc Sylvestre, Philippe Alexandre *and co* ont en commun non seulement d'émarger dans l'organigramme de plusieurs employeurs et de percevoir des émoluments à six chiffres mais surtout de déployer une servilité et un acriticisme qui les préservent des menus désagréments des alternances. Evoluant "dans un périmètre idéologique minuscule", ces "appariteurs de l'ordre" déclinent les arpegges glorieux de la pensée unique. L'estompement progressif durant l'ère mitterrandienne des différences entre la droite et la gauche (y compris quand celle-ci se proclame

"plurielle" !) assure sa prospérité à travers le postulat du "tout économique". Aux discussions de fond et à la culture de la polémique, les "grands éditorialistes", soucieux avant tout de sauvegarder leurs privilèges de caste, préfèrent "les affrontements factices et les services réciproques". Le rédacteur du *Monde diplomatique* illustre son propos en remémorant le vent de panique que firent souffler en novembre et décembre 1995 "les gueux debout" et le traitement par les média du mouvement social en lutte contre le plan Juppé-Notat.

Sans jouer, loin s'en faut, du battage qui entoure chaque parution d'Alain Minc ou de Bernard-Henri Lévy, *Les nouveaux chiens de garde* connaît, avec plus de 105 000 exemplaires vendus à ce jour, un succès appréciable.

**Editions Liber-Raisons d'agir, Paris.
Novembre 1997. 107 pages. 30 F**

René HAMM

Découverte

Montagne Passion de F. Domilano & C. Gardien

CHEMINEMENT intérieur, cheminement dans la nature, cheminement vers ceux qui peuplent la montagne"...

c'est dans cet esprit que François Domilano et Claude Gardien nous proposent un parcours à travers les innombrables visages d'un monde fascinant, inquiétant, révélateur de soi, révélateur des autres, recelant des trésors pour le regard, pour le corps et l'esprit.

Les deux guides de haute montagne nous font entrer pas à pas dans ce "vivre de sensations" en abordant de nombreuses facettes : sa formation géologique, sa faune et sa flore, l'histoire de sa découverte, les différentes activités qui y sont nées, les techniques et le matériel nécessaire pour l'aborder... Cette dernière partie de l'œuvre offre des repères simples mais essentiels au néophyte titillé par l'envie de quitter les sentiers de randonnée pour découvrir les couloirs enneigés, les parois rocheuses ou les goulottes de glace.

François Domilano et Claude Gardien ne font qu'entrouvrir les portes de cet univers exigeant mais envoûtant sans submerger le lecteur de termes techniques, mais en lui proposant une large palette des activités possibles, illustrées par quelques très belles photographies.

L'ouvrage est bien documenté et tout imprégné du vécu de ses auteurs, alliant la sensibilité du regard et la force de l'expérience.

Editions Hachette, Paris 1997. 228 F

Catherine LUDWIG

Difficile d'aborder l'espace culturel sans mentionner mai 68, quand les graffiti intimaient "Si vous avez des problèmes, écrivez sur les murs !", recommandaient "Soyez réalistes, demandez l'impossible !", assénaient "Bourgeois, vous n'avez rien compris !" ou que Jim Morrison chantait "We want the world and we want it now". "Temps de la parole prise comme on prit la Bastille en 1789" (Michel de Certeau), cette époque de transformation sociale aura été vécue par ses protagonistes comme un transport amoureux...

Cinéma

"Kisangani Diary" d'Hubert Sauper

CET impressionnant documentaire projeté dans le cadre du 12^{ème} festival international de Films de Fribourg (Suisse), relate sur 45 minutes, en 10 séquences, l'histoire d'un peuple "sciemment oublié, occulté par le reste du monde". L'Autrichien Hubert SAUPER, accompagné de Zsuzsanna Varkonyi, traverse à bord du train affrété par le Programme alimentaire mondial une forêt vierge "aussi grande que l'Europe", au sud de Kisangani dans le Congo récemment "libéré". Le convoi met 24 heures pour 80 kilomètres. Une équipe onusienne a découvert 100 000 Hutus du Rwanda qui avaient erré durant 3 ans dans un immense territoire, survivant miraculeusement à la faim et à la terreur des soldats. Le 28 mars 1997, 40 000 d'entre eux s'assemblèrent le long de la voie ferrée, ayant entendu le bruit de la locomotive. "Pour ceux qui appartiennent à la mauvaise tribu, le

voyage s'achève pour toujours". Les hommes de Laurent-Désiré Kabila, le numéro un de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre, accusèrent le réalisateur "d'espionnage militaire" et l'emprisonnèrent à l'aéroport de Kisangani, la troisième ville du pays prise par les rebelles le 15 mars 1997. Dans la nuit du 25 avril dernier, les troupes de l'AFDL attaquèrent à la mitrailleuse les camps de Kasese et de Biaro ; 80 000 personnes périrent ou disparurent à nouveau dans les profondeurs de la jungle.

Pour Hubert SAUPER, les images, souvent à la limite du supportable, "parlent d'elles-mêmes... Je devins le témoin d'une indescriptible apocalypse... J'ai accompli un pas très loin dans l'inconnu, l'inexplicable... En fin de compte, je veux que les gens découvrent ce qu'ils ne cherchent point".

René HAMM

Animation

"Magasin-Concert" à Wissembourg

LINITIATIVE originale prise par ce magasin de vêtements de la zone industrielle sud mérite d'être saluée. D'abord, la durée : depuis décembre 1994, c'est tous les samedis après-midi que l'on peut, en toute liberté, aller écouter de la musique, plutôt jazzy. Tout a commencé lors de l'ouverture avec la participation d'un *Big Band* qui a joué pendant 3 jours. Depuis, les groupes issus du grand Est français et de villes allemandes voisines se succèdent, et s'il fallait les solliciter au début, ils viennent d'eux-mêmes. Pour la plupart, une *performance* chez **Tandem** s'est soldée par quelques engagements réciproques de part et d'autre de la frontière. Le public, majoritairement germanophone, est fidèle, certains venant s'enquérir du programme des prochaines semaines pour avoir le plaisir de retrouver tel ou telle interprète.

Selon Annelie von Manteuffel, responsable du magasin, il s'agit, selon le concept créé, "d'offrir aux clients autre chose qu'une simple relation commerciale". Ainsi peut-on en complément trouver quelques livres sur l'Alsace, des documents touristiques, et un bar.

"L'objectif, c'est bien d'établir une relation entre culture et mode et rien ne s'opposerait à ce qu'un écrivain vienne proposer une lecture dans le cadre d'un après-midi littéraire." A condition cependant qu'il s'agisse plutôt d'un Alsacien ou d'un Allemand pour des raisons de communication.

En complément, et depuis environ un an, un Wissembourgeois d'adoption, **Denis Bourhis**, pianiste connu localement, joue le lundi après-midi.

Après tout, les occasions d'écouter ou de savourer de la musique dans un cadre informel ne sont pas localement si nombreuses, et la route de l'industrie n'est pas si éloignée que ça.

Denis Bourhis propose depuis quelques jours deux nouvelles cassettes, l'une avec des morceaux de sa composition et l'autre reprenant des *standards* classiques. Chacun y retrouvera la patte d'un interprète apprécié qui donne libre cours à son talent et à son enthousiasme sur des textes empruntés également à des créateurs locaux.

où l'on reparle de Remparts '96

ANIMÉE par Michel Tondellier, auteur de S.-F., *La Geste* (4, quai des Pêcheurs, 67000 Strasbourg) rend compte dans son numéro de février 1998 de ces "126 pages donnant témoignage des travaux réalisés lors de la rencontre du groupe" en juillet 1996. Jean Milemann dépeint en quelques lignes ce "carnet de voyage, carnet de brouillons, assemblage de notes [...], à prendre [...] comme l'instantané photographique figeant les souvenirs de l'air du temps. [...] Objet curieux destiné à l'exploration des futurs archéologues ? *Remparts*, société secrète ayant pour but de souffler sur les braises du "fandom" S.F. ? La question, dans la mesure où elle ne fournit qu'une réponse n'est pas forcément nécessaire (adage zen)".

Vous pouvez encore commander des exemplaires de cette originale publication en vous adressant à la bibliothèque municipale (prix 75,-F).

Bande dessinée

LUZ ET CHARLIE HEBDO nous offrent, pour 30 francs, une présentation ironique et effrayante de Vitrolles gérée par la gourde et le p'tit rat. Dédié aux Résistants locaux et d'ailleurs, ce hors-série éclaire d'une lumière particulièrement crue une réalité dont il sera difficile de prétendre que nous n'en connaissions pas l'existence. Violence, intimidation, arbitraire, mais surtout bêtise, manipulation et aveuglement sont brocardés sans retenue, car le temps presse.

En quelques chapitres aux noms évocateurs, *tremplin pour le pouvoir*, *ratonnade-famille-patrie*, *la vie de quartier*, *la politique culturelle*, et *la guerre civile*, la "*Bromenad*" dans les rues de la localité provençale finit par glacer le sang. On en lit de belles, et de tellement vraisemblables, sur les méthodes, les objectifs et les moyens utilisés par ces gens pour mettre les esprits en coupe réglée et laver les cervelles en attendant d'abolir les élections. Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, qui pensent qu'un xénophobe est fréquentable, pour les autres qui savent que cet recueil énerve les Mégret, sans oublier les victimes, Beurs, Noirs, Juifs, Intelligents, Différents, tous dans le collimateur de la sottise, on peut faire un crochet par son vendeur de journaux et mettre la main au porte-monnaie. On ne regrette pas.